

Desaulniers, M. P. et Jutras, F. (2006). *L'éthique professionnelle en enseignement : fondements et pratiques*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Christiane Gohier

Volume 34, numéro 3, 2008

La recherche sur la pédagogie de l'enseignement supérieur. Où en sommes-nous ?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/029522ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/029522ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gohier, C. (2008). Compte rendu de [Desaulniers, M. P. et Jutras, F. (2006). *L'éthique professionnelle en enseignement : fondements et pratiques*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(3), 773–774. <https://doi.org/10.7202/029522ar>

de son corps. En favorisant la perception du corps, la danse, en pédagogie éducative et artistique, lui permet de synchroniser ses mouvements au rythme de la musique, de susciter sa curiosité inventive, sa spontanéité et d'exprimer dans le mouvement sa subjectivité d'enfant. Elle lui offre l'opportunité d'être au monde en développant sa conscience de soi et sa présence au monde. Autrement dit, l'enfant dessine lentement son schéma corporel, ce qui lui donne le sentiment d'être de plus en plus précis dans ses gestes, d'être capable d'agir, se réappropriant son corps. Bref, la danse permet à l'enfant d'apprendre à connaître son imaginaire, à connaître la réalité et à faire la distinction entre les deux. L'effet relationnel et le pouvoir expressif de l'art de la danse permettent d'établir une communication entre son monde intérieur coloré de sentiments et d'émotions et le monde dans lequel il évolue.

Le propos de l'auteur est enrichi d'exemples concrets et montre l'essentiel du processus créateur en danse. Les retombées bénéfiques de l'éveil à la danse sur le développement global de l'enfant sont appuyées par de nombreux ouvrages traitant de la danse et de l'art en général. L'ouvrage de Dereux met en évidence que l'art est une activité privilégiée d'expression mais que toute expression n'est pas art. C'est un livre de référence pour tous ceux et celles qui veulent promouvoir le pouvoir expressif, pédagogique et relationnel des arts en général.

MICHELLE LAÎTRE

Université du Québec à Montréal

Desaulniers, M. P. et Jutras, F. (2006). *L'éthique professionnelle en enseignement : fondements et pratiques*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

L'ouvrage est conçu comme un outil de formation visant le développement de la compétence éthique pour les enseignantes et les enseignants du primaire et du secondaire inscrits dans les programmes de formation initiale et de perfectionnement au Québec. C'est en effet le contexte éducatif québécois, caractérisé par la réforme du système scolaire, parallèlement à un mouvement de professionnalisation de l'enseignement, qui sert de toile de fond à cette analyse des dimensions éthiques de l'intervention éducative.

Les auteures se situent explicitement dans le cadre d'une éthique appliquée *inductive*, issue du terrain plutôt que de la théorie, pour résoudre des problèmes rencontrés dans l'exercice d'une profession. La délibération éthique prônée par Legault (1999) est proposée comme mode de résolution des conflits et des dilemmes éthiques. Certains résultats d'une enquête menée auprès d'enseignants sont intégrés au texte sans être traités de manière systématique.

La facture du livre est résolument didactique, puisque chacun des dix chapitres débute par l'énoncé des intentions pédagogiques, pour se terminer par une série de questions de compréhension et de réflexion ainsi que par la proposition d'ateliers suggérant des objets de discussion qui doivent être traités collectivement. Il

se divise en deux grandes parties, la première constituée de quatre chapitres portant sur le cadre social et conceptuel de la démarche de formation et la seconde, six chapitres sur les composantes de la pratique enseignante.

À l'instar de Bisaillon (1993), les auteures optent pour une éthique du service public qui s'appuie sur un professionnalisme collectif, reposant sur la collégialité avec tous les acteurs de l'éducation. Les valeurs récurrentes, selon les dimensions de l'acte pédagogique traitées, s'inscrivent dans la vision de l'école et de la société québécoises prônée par le ministère de l'Éducation : des valeurs fondées sur une conception démocratique de la société empreintes d'un humanisme séculier qui fait appel au respect de l'autre, au dialogue, à l'engagement.

L'ouvrage est écrit dans un souci de clarté. Il vient par là combler une lacune dans les outils didactiques mis à la disposition des formateurs de maîtres pour favoriser le développement de la compétence éthique. Il porte par ailleurs autant sur le professionnalisme enseignant que sur l'éthique professionnelle, en traitant de l'enseignement comme une profession, de ses caractéristiques, des aspects réglementaires et légaux de celle-ci.

On chercherait cependant en vain une dimension critique dans les propos tenus par rapport aux orientations ministérielles. Les fondements théoriques annoncés ne sont pas non plus vraiment approfondis, ce qui est compréhensible, l'ouvrage se réclamant d'une éthique appliquée et non fondamentale. On aurait peut-être par ailleurs souhaité plus d'élaboration sur les dilemmes que peuvent soulever, par exemple, les conflits entre l'éthique ou les valeurs personnelles et l'éthique professionnelle, puisque les auteures soutiennent que les enseignantes et enseignants doivent se conformer à celle-ci. On peut également souligner une certaine redondance entre les différents chapitres sur les énoncés concernant le professionnalisme enseignant.

L'ouvrage est par ailleurs un excellent instrument pédagogique. Il constitue en ce sens un apport considérable à tout formateur soucieux de favoriser le développement de la compétence éthique en formation des maîtres.

CHRISTIANE GOHIER
Université du Québec à Montréal

Diakité, T. (2006). *Mutations et crise de l'école publique : le professeur est mort, vive le prof.* Paris, France : L'Harmattan.

Il est généralement admis que nos systèmes scolaires en Occident traversent ponctuellement ou continuellement, selon le point de vue, une crise, entraînée par la démocratisation sans précédent de l'éducation depuis le milieu du siècle dernier. Reprenant à son compte ce constat, l'auteur soulève les dimensions pédagogiques, et phénoménologiques – pourrions-nous ajouter – de ce problème, alors que les enseignants se trouvent aujourd'hui confrontés à des élèves – qualifiés de *sauvageons* – radicalement différents de ceux auxquels avaient affaire leurs collègues